

% au 3bisF

Du 09/02/2011 au 21/02/2011

**Annie Vigier et Franck Apertet (les gens d'Uterpan), chorégraphes + Sophie Demeyer, danseuse
Marie Voignier, artiste vidéo**

% est un fonctionnement qui dispose recherche et création comme résultant de la confrontation d'artistes de champs différents. Ce fonctionnement met en rapport direct deux vecteurs distincts, celui des chorégraphes avec le vecteur de recherche dirigeant le travail d'un autre artiste ou groupe d'artistes. La notion de composition n'est pas l'objectif de ce fonctionnement, il s'agit au contraire d'une cohabitation pendant un temps de résidence d'une dizaine de jours qui s'ouvre au public selon des modalités redéfinies à chaque fois. En engageant l'artiste à exhiber sans délais, ses applications et ses contenus % formule de nouvelles occurrences de créations.

% au 3bisF

Note d'intention de Marie Voignier

Une invitation par Annie Vigier et Franck Apertet à une cohabitation de quelques jours dans un contexte particulier, celui du 3bisF et de l'hôpital psychiatrique Montperrin. Mon travail artistique est essentiellement vidéo, mais pour ce projet, je ne suis pas invitée pour faire un film. Cette situation qui nous est proposée de travailler au sein d'un hôpital nous a amenés à vouloir s'approcher, au plus, des personnes vivant et travaillant ici, à aller le plus loin possible avec eux, parmi eux, questionnant la frontière patient / non-patient. C'est le chemin qui commence à l'extérieur de l'hôpital et qui va jusqu'au patient qu'il m'intéresse de parcourir. Bien sûr, je suis consciente que jamais dans le cadre de ce projet je ne pourrai être complètement parmi les patients, assimilée à eux, en immersion complète dans les structures de soin. Il est souhaitable qu'un certain nombre d'obstacles, administratifs, juridiques, médicaux, soient là, et ce dans l'intérêt des patients, pour empêcher la porosité complète qui remettrait en question l'efficacité des soins. Aussi il ne s'agit pas pour moi de prétendre être l'une des leurs mais de parcourir ce chemin et de rencontrer ces obstacles. Je ne souhaite pas non plus analyser ou juger ces obstacles. Je n'ai ni l'envie ni les compétences pour faire un film sur la psychiatrie. Je partirai simplement de la place qui me sera accordée dans l'hôpital en tant qu'artiste, aux côtés d'Annie, de Franck et de Sophie. Et à partir de ce lieu et de ce temps et de cette cohabitation se fera notre projet, sur le fait même d'être à cet endroit qu'on partagera provisoirement avec quelques patients et soignants.

Note d'intention d'Annie Vigier et Franck Apertet (Les gens d'Uterpan)

Ces dix jours consistent donc en une immersion au sein de l'hôpital (organisation et patients) pour sonder la volonté politique, sanitaire et culturelle en œuvre à l'hôpital psychiatrique Montperrin. Il s'agit d'observer et de questionner un organisme composé de médecins, d'administrateurs, de personnes attachées à l'entretien et aux tâches quotidiennes, de patients et de formuler en temps réel ou non des réponses artistiques contextuelles. Cette expérience va, au fur et à mesure, alimenter un corpus de captations, d'écrits, de performances et de témoignages accessibles au public dans l'un des espaces du 3bisF. Des rencontres préalables avec l'équipe du 3bisF ont été organisées en vue d'obtenir certaines autorisations, dans une attention respectueuse aux malades et au travail des équipes hospitalières. Ces autorisations et le degré d'intimité qui vont nous être autorisés avec l'ensemble de l'hôpital modèleront explicitement le projet.

Déroulement

Marie Voignier

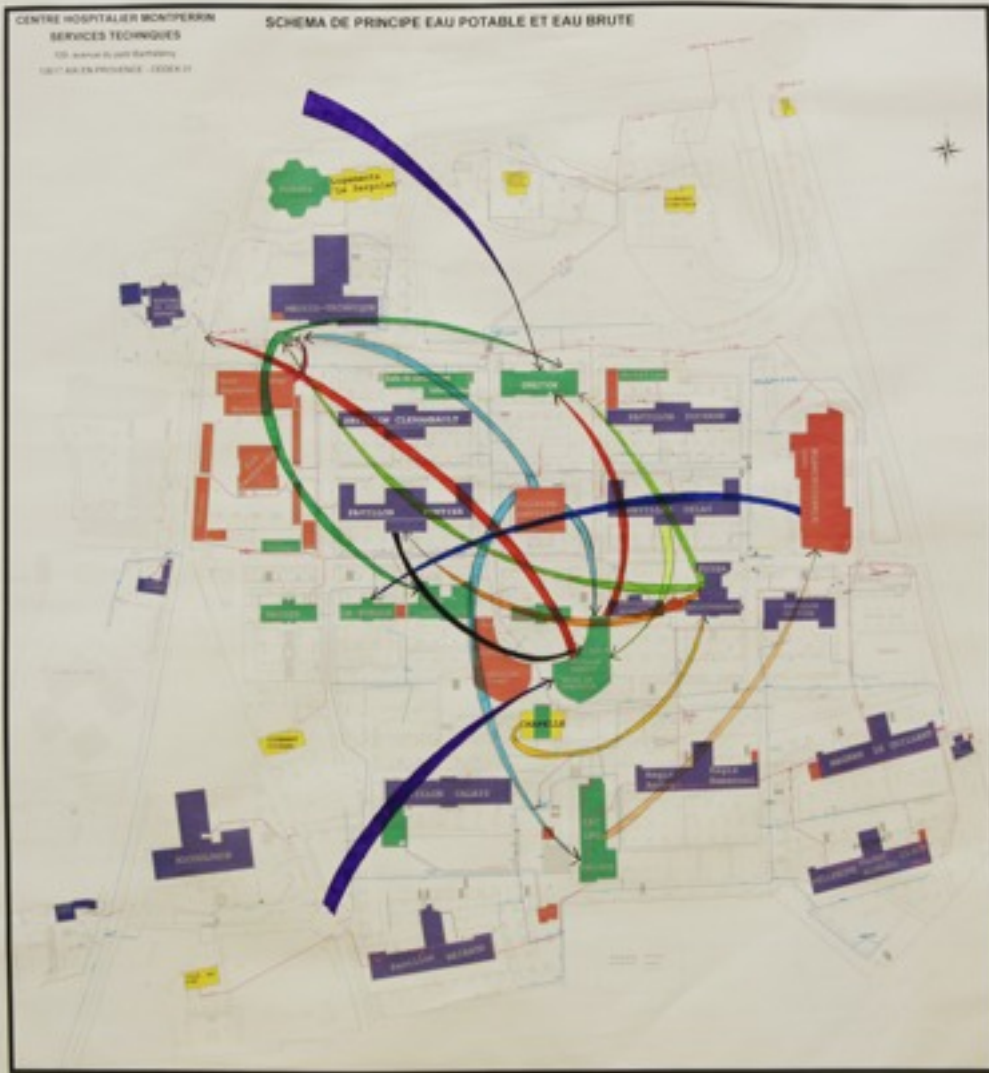
Mon temps passé en résidence a consisté, non pas en la production d'un projet, mais en l'organisation d'une errance sur le site de l'hôpital, ponctuée d'entretiens filmés avec des personnels soignants, médecins, chefs de service, livreur, patient, blanchisseuses, aumônière, à qui je posais la question de la présence de l'art et des artistes à l'hôpital. Cette question a rapidement glissé vers celle de la présence – contrôlée – des images en psychiatrie : quelles sont les images qui rentrent (celles amenées par les patients, les artistes, les soignants) et les images qui sortent (celles produites par les patients sur place, les artistes, les équipes de cinéma...), les images qui soignent ou qui font du bien, les images qui participent des soins.

Ces interviews ont nourri une réflexion même si le film qui sera peut-être fait de ce séjour, retiendra plutôt des rencontres, parfois furtives, faites sur le site.

Déroulement

Annie Vigier et Franck Apertet + Sophie Demeyer

Après une période préliminaire d'observation et de sollicitations diverses, l'orientation de % au 3bisF s'est attachée à mettre en lumière le type de relations que l'hôpital entretient avec l'art. Cette attitude visant à questionner la validité actuelle du 3bisF lieu d'arts contemporains sur le site de l'hôpital psychiatrique Montperrin. Durant 10 jours et par différents moyens (appels téléphoniques, rencontres, tracs, rendez-vous, porte à porte, intranet), nous sommes entrés en contact avec 170 personnes présentes dans l'hôpital (personnel, soignants, médecins, administratifs, patients) pour leur demander de produire à notre place une action librement déterminée par eux. Cette action simple devant comporter un déplacement vers un lieu ou un secteur de l'hôpital étranger à leur fonction ou à leur statut. Puis d'entrer en contact avec quelqu'un sur place et initier une relation inédite. Jour après jour, les noms des personnes rencontrées ont été inscrits sur les murs de la salle dédiée à notre résidence. Cet organigramme transcrivant au fur et à mesure le réseau des rencontres et les recommandations obtenues. Le dernier jour de résidence nous avons accueilli les visiteurs ainsi que toutes les personnes de l'hôpital dans cet espace pour un échange sur le processus engagé et réalisé. Un délai de 10 jours à compter de notre départ a été laissé aux personnes souhaitant accomplir une action pour la réaliser et nous transmettre ses témoignages.



Thais Guimaraes

Psychologue stagiaire au 3bisf

06 68 81 30 24

Lieu: Hôpital Montperrin, Aix en Provence

Date: 15.02.2011

Action: À partir de l'entrée principal de l'hôpital, j'ai marché en reculant vers l'intérieur de Montperrin avec l'intention d'aller jusqu'au bureau des entrées, finalement, n'ayant pas de rétroviseur, je suis arrivée à la pharmacie.

Je me demandais comment entrer dans l'hôpital tout en sortant?

Ou sortir en entrant?

COMMUNIQUÉ PAR MAIL

Laurianne d'Eaubonne

3bisf

15/02/2011

Moi, Laurianne d'Eaubonne, médiatrice culturelle au 3 bis f, j'ai choisi de dire bonjour et serrer la main de toutes les personnes que je croiserai ce mardi 15 février 2011 entre l'Administration et l'entrée de l'hôpital Montperrin entre 16h15 et 16h30.

COMMUNIQUÉ PAR MAIL

Magalie BRETAUD
Infirmière à la sociothérapie
15/02/2011

Bonjour,

Voici ma « performance » :

Tous les jours je passe devant un abri (adjacent à un local poubelle) où se trouve un banc mais je ne m'y arrête jamais.

Cet abri est, à chacun de mes passages, désert. Cependant des gobelets et paquets de cigarettes vides prouvant un passage y résident (preuve d'un échange entre personnes).

Ce qui est surprenant c'est que cet abri (se situant face aux pavillons Delay) dégage une odeur nauséabonde (le local poubelle y étant attenant) et pourtant des traces de vie s'y trouvent.

J'ai donc pris l'initiative de déposer, le 15 février 2011 à 16h30, un petit carnet muni d'un crayon que j'ai intitulé « doléances olfactives de l'abri ». Cet outil devait accueillir un échange écrit ou dessiné et permettre un contact indirect avec les passants et usagers de l'abri.

Le but était de le prendre en photo à l'endroit où il se trouvait chaque jour, de relever et de répondre aux éventuels écrits pour y établir un dialogue.

Le mercredi 16 février à 9h28, le carnet avait disparu.

COMMUNIQUÉ PAR MAIL



Christian GARCIN
Standard
15/02/2011

16h15 : Je suis resté un bon quart d'heure à la direction pour y déposer des clefs que je n'avais pas à déposer.

16h30 : Je suis allé au 3bisF, pour me présenter et rencontrer l'équipe. Tout le monde est venu autour de moi. J'ai été bien reçu.

COMMUNIQUÉ ORALEMENT

Catherine
Coste
Formatrice IFSI
16/02/2011

13h45 : Mme Coste et Mme Dauge se sont rendues au bureau du 3bisf avec trois pièces issues des pratiques artistiques amateurs des élèves de l'IFSI. Elles ont demandé où elles pouvaient accrocher ces pièces et ont pour cela pris contact avec Catherine Jouve et Joss Rodriguez. Une fois l'emplacement choisi, l'accrochage terminé, elles ont pris le temps d'expliquer leur fonction à l'hôpital.

COMMUNIQUÉ ORALEMENT



Claude OZEE
Coiffeur
16/02/2011

15h45 :Mr Claude Ozee est allé au service diététique et a pris physiquement la place et la fonction de Mme Chantal Grajon. Il s'est donc assis 3 minutes au bureau de Chantal.

COMMUNIQUÉ ORALEMENT

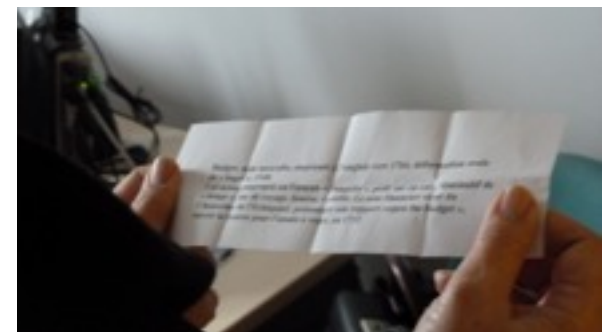


Elisabeth
DEGREMONT
Cadre de santé, Sociothérapie
17/02/2011
9h00

Accompagnée de Sophie, je pars à la rencontre du service des finances, un service peu connu de moi, et pourtant si important. Le principe de mon «action» est d'offrir à chacun des membres du personnel de ce service un petit quelque chose, une jolie phrase, une définition, un plan voyage, un petit bisous, histoire de bien commencer la journée... Dans cette période de crise budgétaire, de restrictions financières, qui les obligent bien souvent à répondre par la négative à nos demandes pour nos unités !

J'ai donc vu 7 personnes, secrétaires, chef de bureau (excepté, le directeur M. Pouilly malheureusement absent !). Après leur avoir présenté succinctement mon «action» dans le cadre du projet des danseurs et chorégraphes de la troupe «gens d'Uterpan», je tends à chaque personne du service, mon chapeau. Quelques petits papiers pliés sont à tirer au sort sur lesquels j'ai écrit quelques petites phrases, qu'elles devront lire à haute voix aux autres. Amusées, elles jouent le jeu, trouvent l'idée plutôt sympathique, nous repartons sur un merci «vous nous avez procuré un petit moment de bonheur» «ce soir, j'offre à mon mari cette phrase», et nous aussi repartons contentes, au self à midi, je les revoie, elle me remercient et disent qu'elles ont toutes affiché leur phrase, et celle qui avait son petit bisou me dit «moi, je me garde, mon petit bisou».

COMMUNIQUÉ PAR MAIL



Nicole UREA-ODIN

Patiente

17/02/2011,

11h30

Nicole Urea-Odin a écrit une lettre pour réclamer une augmentation de sa pension d'invalidité (promise par le gouvernement) destiné à Mme THALLMAN, directrice de l'hôpital Montperrin. Elle est ensuite allée la déposer directement dans le bureau de la directrice.

COMMUNIQUÉ ORALEMENT



Jean Dominique BERTHIAUD

Patient

17/02/2011,

9h00

Moi, Jean Dominique Berthiaud, j'ai déposé sur le bureau une petite lettre anonyme et complice à Cathy du 3bisF dans le but de lui faire savoir qu'elle m'a beaucoup aidé durant toute ces années de psy.

COMMUNIQUÉ PAR ECRIT

Justine CERF et Victoria NAPOLITANO
Etudiantes IFSI
17/02/2011
7h50

Ce matin, nous sommes arrivées plus tôt et nous sommes passées non pas devant le garage mais par derrière. Nous sommes donc passées devant la blanchisserie et nous avons croisé un patient de l'hôpital avec qui nous avons en quelque sorte joué à qui passe qui passe pas puis à 8h moins 5 nous sommes rentrées à l'IFSI.

COMMUNIQUÉ PAR TEXTO

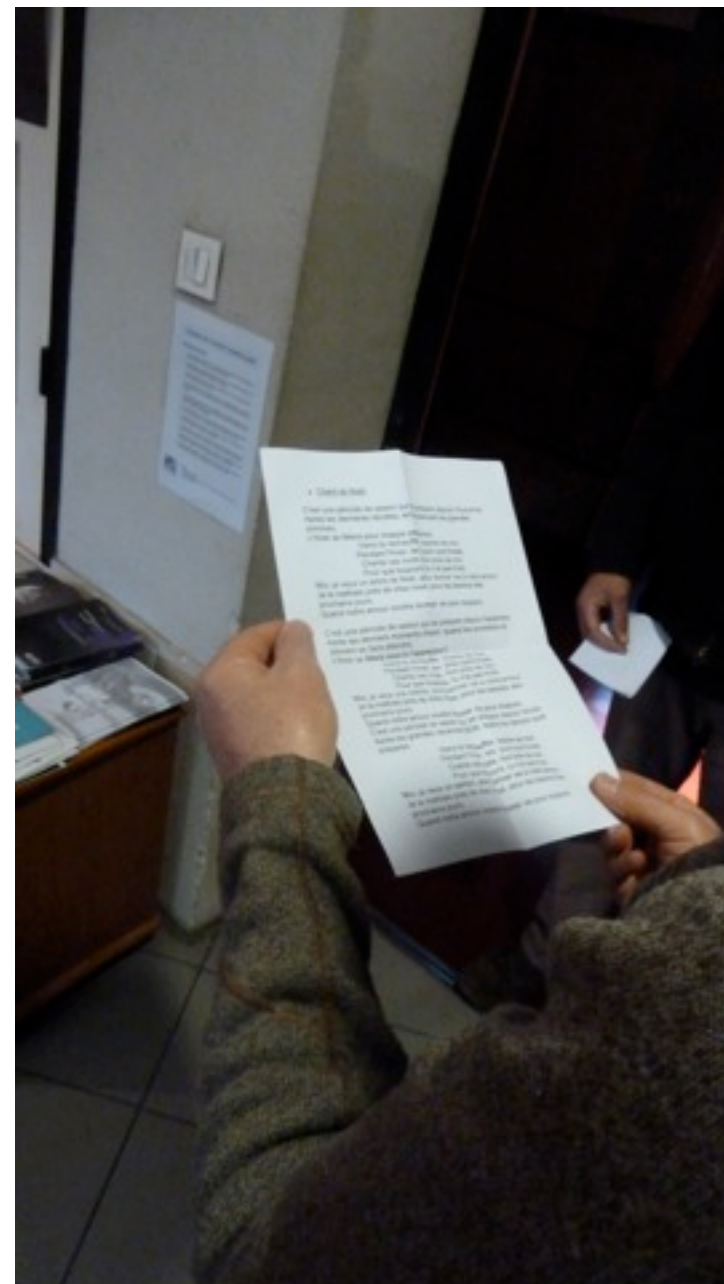
Laurence DUPREZ
Directrice Blanchisserie
17/02/2011
15h00



Mr Fabrice PELAGE
Patient,
17/02/2011
16h10

Mr PELAGE s'est rendu au 3bisF avec un texte qu'il avait écrit en amont de la proposition. Il a demandé successivement à Jean Luc Pruvost et à Catherine Jouve de lire ce texte à haute voix. Ils se sont exécutés. Mr PELAGE a ensuite demandé à chacun ce qu'ils pensaient du texte.

COMMUNIQUÉ ORALEMENT



Mr Gabriel PAYET
Cuisine
18/02/2011
9h30.

M. Payet s'est rendu au 3bisF pour se présenter et visiter les lieux.
Il était habillé en tenue de travail réglementaire.

COMMUNIQUÉ ORALEMENT

Mr RAYMOND Richard

Imprimeur
18/02/2011
11h00

M. RAYMOND est allé au salon de coiffure de M. Claude OZEE, déposer une carte d'invitation au pot de départ en retraite d'un collègue, lui même prénommé Claude.

COMMUNIQUÉ ORALEMENT



Mr Robert MAURIN
Chef de Garage
21/02/2011
9h30

Confessions d'un chef de garage en visite au standard

9h30. C'est accompagné de 2 anges au sourire enchanteur (les chorégraphes de l'atelier Uterpan) que je pénètre dans le saint des saints.

Ambiance feutrée, parfum d'encens, soeur Sylvie nous accueille avec son amabilité légendaire.

Délaissant un instant son ouvrage, c'est d'une voix suave et avec dévotion qu'elle s'applique à m'enseigner les rudiments de son noble métier.

9h37. Alerte rouge : ce téléphone qui sonne, se sont pour moi humble novice, le feux de l'enfer qui se déchainent !

Appréhension, j'hésite; vais-je répondre à l'appel ? Soeur Sylvie d'un regard plein d'indulgence et de compassion met fin à mes états d'âme.

Voyons si j'ai bien retenu mon catéchisme. Souris, clic gauche, la flèche sur entrée 1.

Bon l'écran clignote. Dans un silence religieux je décroche: «Secrétariat de l'évêché, j'écoute...» au bout du fil, je sens grossir un énorme point d'interrogation. Mon interlocutrice hésitante: «Passez moi le standard je voudrais parler au docteur X...»

Désolé madame vous êtes au secrétariat de l'évêché et même si je vous donne accès au standard, jamais vous ne pourrez joindre le Docteur X...

9h38 La communication est coupée

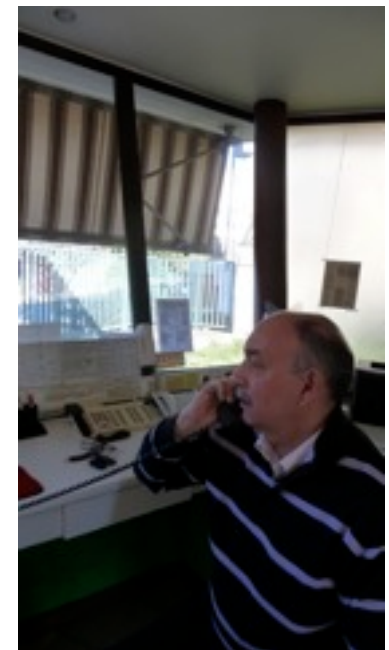
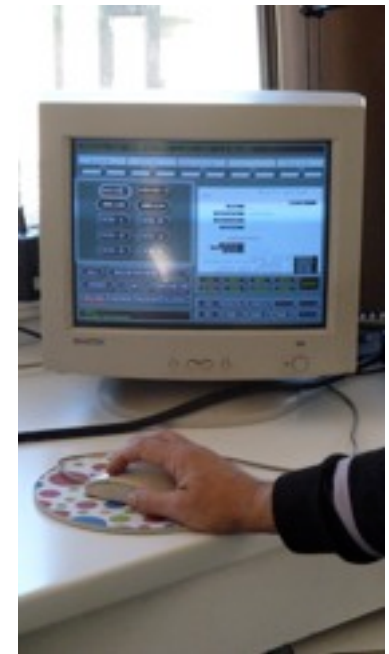
Oscillant entre le fou rire et le fait d'avoir induit une personne en erreur; je confesse mes sentiments à la vénérable assemblée.

J'en suis quitte pour 3 avé et 2 pater.

9h39 A nouveau le téléphone. C'est Sylvie qui très professionnellement va répondre à l'appel.

Qui a dit que les VOIX du seigneur étaient impénétrables ! Il suffit parfois d'un simple coup de fil pour entrevoir le paradis.

COMMUNIQUÉ PAR ÉCRIT



Mr Max OLIVA
Chef cuisine
21/02/2011
10h00

Mr Oliva est allé au standard. Il a été rapidement formé par Sylvie Delepierre, et a répondu à 3 appels.

COMMUNIQUÉ ORALEMENT



Mme Sylvie DELEPIERRE
Standard
21/02/2011
12h45

Mme Marie Pierre BOSCARIOL

Sociothérapie

21/02/2011

10h00

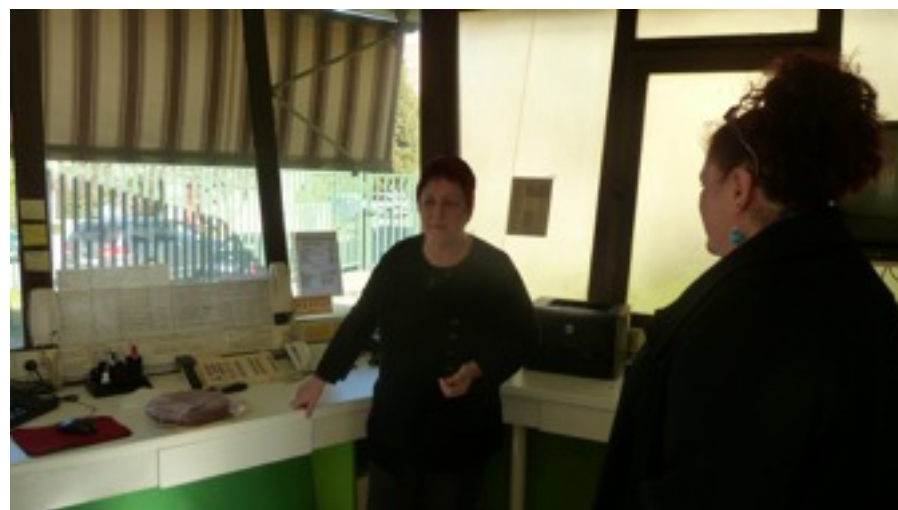
Ma démarche a été d'aller au standard afin de pouvoir mettre un visage sur ces voix que j'ai parfois au téléphone lorsque j'ai besoin d'un numéro hors département. Et puis en discutant avec Sophie (lors de leur présentation de leur action artistique), j'ai réalisé que cela faisait 14 ans que je travaillais à Montperrin sans avoir jamais mis les pieds au standard. Pourtant ce «standard», on ne peut pas l'ignorer...Le matin quand on arrive, le soir au moment du départ...Petite «bulle» aux vitres teintées où l'on suppose que l'on nous voit, mais dont on ne distingue rien!...

Alors, cela me conforte dans le choix de mon action dont le but (selon les artistes) est de créer du lien, de la communication au sein de l'institution. Et quoi de mieux, pour créer du lien, que de confectionner et d'offrir un gâteau. Chose dite, chose faite...Me voila donc, le jour «J», entant dans ce lieu «inconnu» avec mon gâteau. Sophie est déjà là, avec M. Oliva (responsable de la cuisine) qui lui aussi a choisi le standard pour sa démarche...Accueillis par la «maitresse des lieux» = Sylvie.

Car, quelle ne fut pas ma surprise de découvrir que souvent, le personnel du standard travaille seul...Devant son écran d'ordinateur, qui a remplacé depuis longtemps le tableau avec toutes ses fiches !!!

Voilà, petit moment de frustration, moi qui espérais découvrir d'avantage de visages. Mais c'est comme ça, à moi de renouveler mes petites incursions afin de rencontrer tout le monde. Et peut être que cela permettra aussi au personnel du standard de venir visiter la socio !!!!

COMMUNIQUÉ PAR ÉCRIT



Mme Jeanette BOUCHAFI, Agnès CAMUS, Marie Josée DIFFON,
Catherine GIRAUD HERIAUD, Aurore Fantauzzo

Sociothérapie

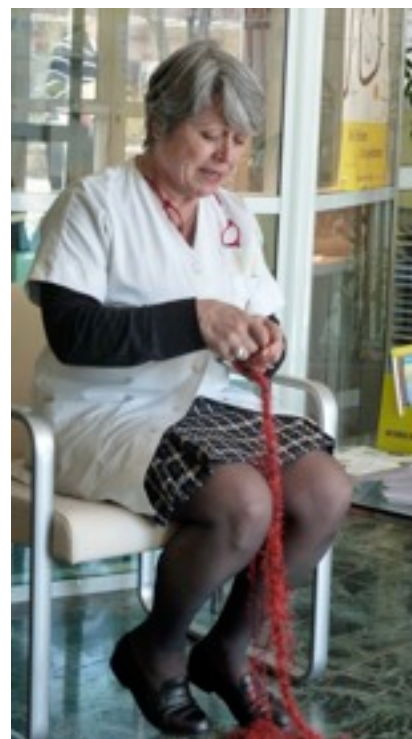
13h30

«La socio se délocalise» (dans le hall de l'administration) en reliant les structures par un fil rouge et en présentant certaines activités.

- Qi Gong (se prononce tchi kong)
- Cafétéria (offrir du café au personnel présent, ravi d'être visité)
- Tricotage de lien par l'atelier

Accueil chaleureux et curieux des résidents et des visiteurs...

COMMUNIQUÉ PAR ÉCRIT





Mme Chantal GRAJON

Diététicienne

21/02/2011

14h30

Ce jour le 21 février 2011, je suis allée au 3bisF avec un panneau «je suis un artiste mais je me soigne».

J'ai eu l'impression que le personnel du 3bisF n'avait pas apprécié la phrase «mais je me soigne» (j'ai utilisé cette formule parce qu'il s'agit d'art dans l'hôpital).

Lors de cette visite, j'ai rencontré un patient qui m'a dit qu'il fallait toujours garder un grain de folie et vivre chaque jour comme si c'était le dernier.

Je suis totalement d'accord avec lui.

En sortant, tout le monde m'a remercié de ma démarche.

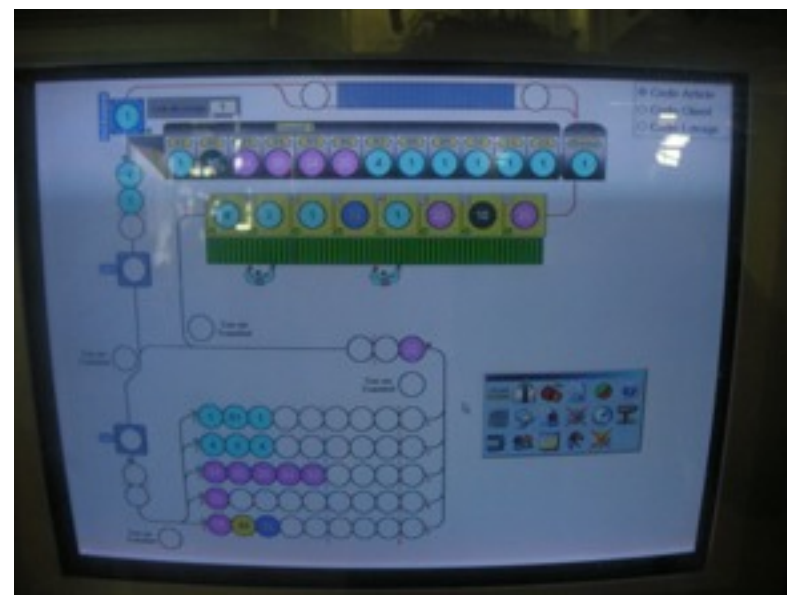
COMMUNIQUÉ PAR ÉCRIT



Mme Monique DAMORE
Médecin
21/02/2011

Quand je vous ai rencontré au self vous avez parlé de faire une action dans l'hôpital dans un lieu qui ne nous est pas habituel. C'est l'image de la blanchisserie qui m'est immédiatement venue en tête. Alors aujourd'hui je m'y suis rendue. C'est un jour de vacances pour moi, je n'ai pas eu le temps avant, mais je tenais à faire cette action compte tenu de la pertinence de votre question pour notre hôpital. Souvent, je vois ce lieu en allant vers les unités du Service et j'y trouve des images "contemporaines" le linge qui tourne, la blancheur. J'ai frappé à la porte et j'ai eu un accueil très chaleureux, je me suis fait ré-expliquer les 7 tonnes de linge traitées par jour, les personnes qui y travaillent (36 en tout) leur statut, les circuits du linge propre ou sale (deux mondes), comment on traite le linge des résidents (autrefois le pressing des patients). Beaucoup d'actions sont automatisées, c'est loin de la buanderie familiale où l'on peut rêver, c'est moderne. Voilà, j'ai choisi ce lieu pour son esthétique, son action fondamentale pour l'hygiène hospitalière, son ouverture car "on n'y lave pas que le linge sale en famille", son originalité d'objet et de fonctionnement. C'est peut-être aussi ma fibre artistique qui m'y a conduite, le responsable m'ayant dit que la blanchisserie est un lieu de prédilection pour les artistes du 3Bis F. Dr D'Amore

COMMUNIQUÉ PAR MAIL





Mme Hélène CASINI
Gestion des biens
23/02/2011

"A LA PLUME D'OR
VOUS ÊTES TRANSPORTÉS DANS UN UNIVERS D'ODEURS ET LUMINOSITÉ AU COEUR
D'UNE ENTRÉE EN CATHÉDRALE. ACCUEIL CHALEUREUX SEREIN COMPÉTENT QUI NOUS
TRANSPORTE DANS LA MAGIE DES MOTS. VISITE DU 23.02.2011 MME CASINI AUPRÈS
DE LA BIBLIOTHÈQUE"

COMMUNIQUÉ PAR MAIL



Mme Brigitte LESNE
Cadre de santé Reybaud Ouest
25/02/2011
10h00

Mon action de communication a débuté, j'ai rencontré le coiffeur ce jour (25/02/2011) pour prendre RDV mercredi prochain pour un shampoing et un brushing. Nous avons déjà entamé une communication, il m'a ainsi raconté son parcours atypique de coiffeur à Montperrin, nous avons également évoqué les petits métiers disparus comme le cordonniers et d'autres...Beaucoup d'échanges en perspective...

COMMUNIQUÉ PAR TELEPHONE

Marie Louise BOTELLA
3bisF
25/02/2011
13h00

Test des meilleurs endroits pour faire la sieste dans l'hôpital Montperrin.
Inventaire actif des meilleurs endroits (calme, ensoleillé, agréable ...) pour faire une sieste de 20mn.

Un classement suivra, ainsi qu'une proposition des lieux (style guide du Routard)
Siestes durant le temps de travail

Première session

25 février 2011

13H

Le premier endroit choisi : en dessous de l'olivier planté en haut d'une petite butte artificielle, face aux anciens Grands Bains Généraux, maintenant centre de documentation de l'hôpital.

Un parcours de galets forme un petit chemin d'accès d'environ 2m, et désigne le petit olivier comme une destination.

Il m'a semblé que cet endroit bien que situé au milieu de l'hôpital et passant, a été réfléchi dans sa conception comme un potentiel havre de paix.

La sieste fut réussie et sujette aux interrogations des passants

COMMUNIQUÉ PAR MAIL

